

sièr de l'ombrage , il auroit été de mauvaise grace , & on auroit appréhendé de le rebuter , si on n'avoit pas souffert son Envoyé aux Conférences ; où pourtant il ne fut admis que fort tard , & où il n'a jamais fait qu'une figure subalterne & desagreable.

On a vû ci dessus l'extreme impatience que le Czar a remoignée pendant la durée du Congrez , de le voir bientôt terminer par la conclusion de la Paix separée avec la Suede.

On a pû remarquer les mouvemens qu'il s'est donnez pour cela jusqu'à venir en personne à Abo afin d'en hâter l'issuë.

On a vû ses inquietudes pendant les divers voyages du Baron de Gortz auprès de S. M. S. & les chagrins que lui donnoient les delais du retour de ce Baron à Aland. Enfin on a vû combien S. M. Cz. a pressé la Couronne de Suede de conclure , tantôt par des menaces d'invasion , tantôt par des promesses de diversion ou du moins d'inaction , & tantôt par des ravages & par des incendies. Le tout pour parvenir à la Paix particuliere à l'exclusion de ses Alliez , auxquels il ne donnoit aucune part à la Negociation ; n'est-il pas fort agreable , quand on a l'esprit rempli de ces faits , de lire ces paroles dans le Memoire ?

*L'affaire seroit terminée il y a long tems pendant que le Roy de Suede vivoit . si S. M. Cz. avoit pû se résoudre à abandonner ses Alliez , & à entrer dans les mesures , qui lui furent proposées contre eux ; Mais la bonne foi que S. M. Cz. estime être une vertu principale dans un grand Monarque , & sa fidelité à maintenir les Alliances qu'elle a contractées , lui firent entièrement rejeter ces mesures.*